



HAL
open science

Vivier Daniel dir. – Deux habitats troglodytes des XIIIe-XIVe siècles à Mirebeau (Vienne, FR). Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises (Dossier 18), 2018, 108 p. (ISBN 979-10-90534-49-0)

Frédéric Gerber

► **To cite this version:**

Frédéric Gerber. Vivier Daniel dir. – Deux habitats troglodytes des XIIIe-XIVe siècles à Mirebeau (Vienne, FR). Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises (Dossier 18), 2018, 108 p. (ISBN 979-10-90534-49-0). Bulletin de l'Association des Archéologues du Poitou et des Charentes, 2019, pp.109-110. <halshs-02306970>

HAL Id: halshs-02306970

<https://shs.hal.science/halshs-02306970v1>

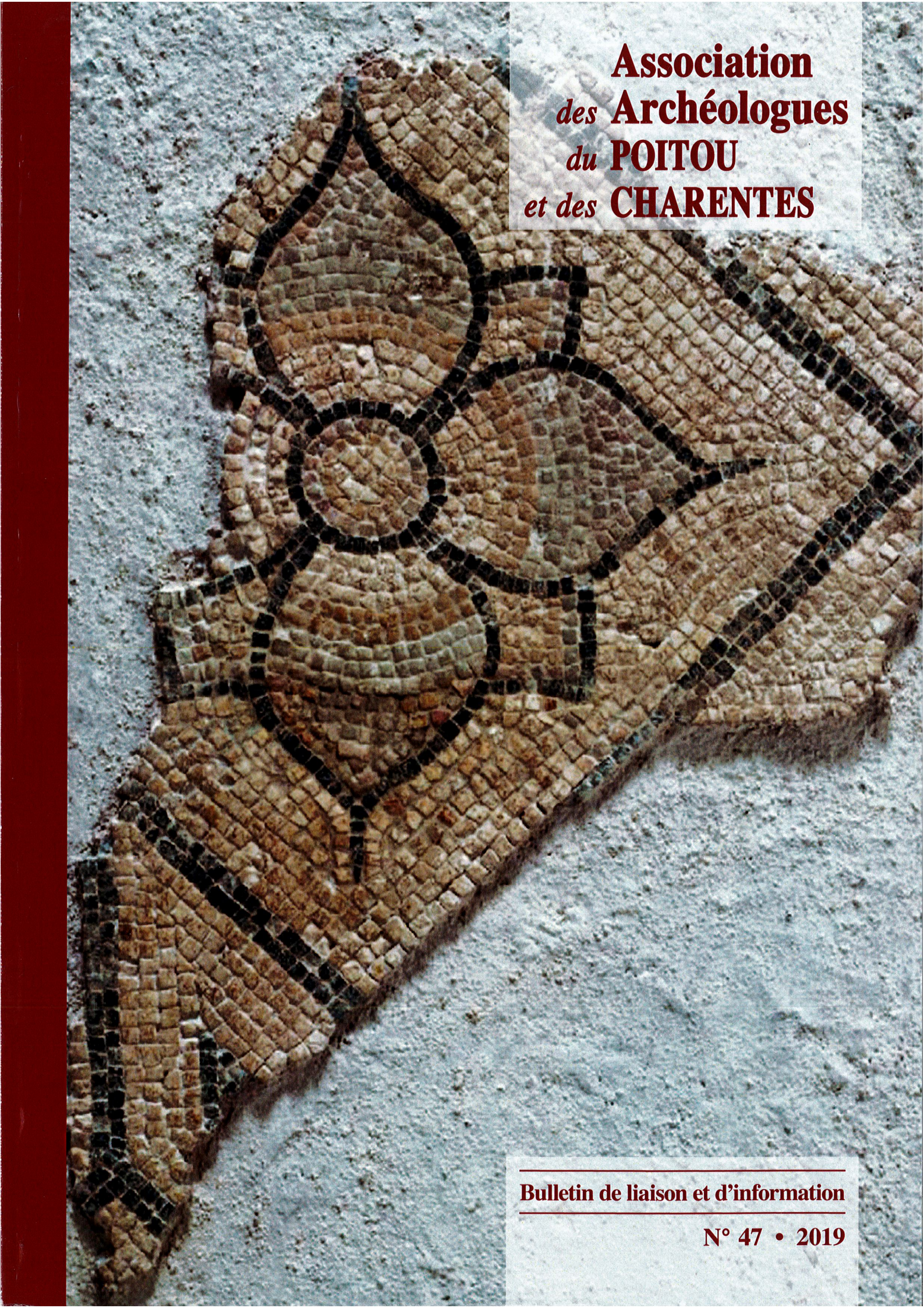
Submitted on 5 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Association
des **Archéologues**
du **POITOU**
et des **CHARENTES**

Bulletin de liaison et d'information

N° 47 • 2019

Bulletin de liaison et d'information

**Association
des Archéologues
du POITOU et
des CHARENTES**

N° 47 • 2019

POITIERS

ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU POITOU ET DES CHARENTES

2019

COMPTE RENDU DE LECTURE

VIVIER Daniel dir. – *Deux habitats troglodytes des XIII^e-XIV^e siècles à Mirebeau (Vienne, FR)*. Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises (Dossier 18), 2018, 108 p. (ISBN 979-10-90534-49-0).

Daniel Vivier, archéologue spécialiste des souterrains aménagés, est connu et reconnu pour le travail qu'il réalise depuis de nombreuses années avec l'association « Les Troglodytes » sur le vaste réseau du site médiéval de La Tourette de Luché (Varennes), près de Mirebeau dans la Vienne. C'est donc tout naturellement vers lui et les membres de l'association que s'est tourné le Service régional de l'archéologie de Poitou-Charentes, lorsque la voûte d'un aménagement souterrain taillé dans le substrat calcaire s'est écroulée sous le passage d'un engin de terrassement sur le site de l'Aumônerie à Mirebeau. Il signe ici en tant que directeur de publication, une monographie sur papier glacé, densément illustrée, avec plans et photographies en couleur, présentant une découverte inédite dans le monde des souterrains et autres troglodytes.

L'ouvrage est préfacé par madame Gwénaëlle Marchet-Legendre, conservatrice régionale de l'archéologie adjointe pour le site de Poitiers, et comporte un avant-propos signé par monsieur Daniel Girardeau, maire de Mirebeau. Son plan se présente comme celui d'un rapport de fouille. Après le rappel des contextes géographiques, géologiques, archéologiques et historiques, sont présentés dans une première partie d'une quarantaine de pages, les deux réseaux étudiés. Interviennent ensuite, pour un nombre similaire de pages, les études des spécialistes (analyse des structures, lecture des sources : archives, épigraphie et numismatique, étude du mobilier céramique, de la faune, des objets métalliques, d'un fragment de meule à main, d'autres objets, d'un personnage gravé dans une paroi, et les résultats des analyses radiocarbones). Enfin, la synthèse développe quelques questionnements sur la fonction des aménagements, le statut des habitants, la datation des ensembles, et les éléments de comparaison avec d'autres sites troglodytiques. La bibliographie, présentée en reprenant l'ordre des chapitres prend en compte aussi bien les ouvrages ou articles publiés que les rapports de fouille.

Daniel Vivier s'est entouré d'une équipe de spécialistes : Anne Autissier (étude d'archives, mise en contexte, étude d'une dalle funéraire fragmentaire, d'une gravure représentant un personnage), Arnaud Clairand et Francis Dieulafait (étude numismatique), Vincent Debiais (étude d'une dalle funéraire fragmentaire), Hervé Monchot et Cédric Beauval (étude archéozoologique), Brigitte Véquaud (étude céramique). La DAO des illustrations a été assurée par Michel Coutureau.

Le site de l'Aumônerie à Mirebeau se situe en dehors de la ville remparée médiévale, sur des terrains appartenant anciennement à la structure d'accueil éponyme fondée à la fin du XII^e s. La municipalité ayant décidé de lotir le terrain, un diagnostic archéologique avait été réalisé fin 2011, mais n'avait révélé que la présence d'une ancienne carrière, et l'affleurement du substrat calcaire sous la terre végétale. C'est lors des travaux de viabilisation du terrain, un an après, que le premier aménagement souterrain a été découvert, à la suite de l'effondrement complet d'une voûte. Une intervention archéologique de dix jours a alors été réalisée (Aumônerie 1). Début 2013, tandis que ce premier réseau est remblayé, la galerie d'accès à un second aménagement est découverte juste à côté; il a été traité en quatre jours par la même équipe (Aumônerie 2).

Si les plans d'ensemble de ces deux réseaux correspondent assez bien à ce que l'on connaît par ailleurs, avec diverticules, salles, feuillures de portes, et variations de niveaux, les aménagements que l'on retrouve à l'intérieur en font des cas exceptionnels. Banquettes, fosses-silos, creusements pour la suspension d'objets, niches ou placards, four, cheminées et foyers, évacuations des fumées, couchette, etc. montrent que loin d'être de simples lieux de stockage et/ou de refuge, il s'agit bel et bien de lieux de vie, d'habitat. Ceci est confirmé par l'éventail des formes céramiques retrouvées dans les différents niveaux d'occupation.

Le premier réseau comporte un espace évoquant une cour excavée ou une salle couverte par un toit servant d'accès, et trois autres salles souterraines. Il semble présenter deux phases de creusement. La présence de deux silos, d'un four et de fragments de meules à grain indique probablement l'existence d'une activité artisanale

ournée vers la fabrication du pain. Une salle avec mangeoire pourrait être vue comme destinée à la stabulation d'animaux, alors qu'une autre avec sa cheminée et divers aménagements serait un habitat, et la dernière une réserve. Le deuxième réseau, moins bien préservé, avec de nombreuses zones d'effondrement des voûtes, comporte quatre salles voûtées et un couloir d'accès, a priori non couvert. On y retrouve des silos, foyers, et autres aménagements lui conférant là encore une fonction probable d'habitat. Un troisième réseau a pu exister sur la parcelle à quelques dizaines de mètres des précédents, mais aurait été quasiment totalement détruit par une carrière de tuffeau exploitée à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

L'étude des archives concernant l'aumônerie met en lumière la mention de caves habitées, dans la première moitié du XVIII^e s. Toutefois, les terrains où se trouvent les deux réseaux de l'Aumônerie 1 et 2, appartenaient alors aux espaces agricoles du prieuré Saint-Jean-l'Évangéliste. La présence d'un personnage sculpté, interprété comme un orant, pousse les auteurs à s'interroger sur un lien possible entre le réseau de l'Aumônerie 2 et une chapelle Sainte-Marthe non localisée. Sa position près d'une porte lui confère toutefois une possible fonction atropopaique. Les éléments de datation restent peu nombreux. Des fragments d'une stèle funéraire, probablement en réemploi, trouvés dans les remblais supérieurs du premier réseau, fixe un terminus post quem pour son abandon de la seconde moitié du XIV^e s. Une monnaie d'Alphonse X de Castille trouvée dans un niveau d'occupation de ce même réseau, est émise à partir de 1269-1270. Le mobilier céramique corrobore une datation du courant du XIV^e s. pour l'occupation de l'Aumônerie 1, alors que l'Aumônerie 2 serait peut-être légèrement antérieure (seconde moitié XIII^e-première moitié XIV^e s.). Deux datations radiocarbone réalisées sur des charbons de bois provenant de silos de l'Aumônerie 1, indiquent une fourchette chronologique un peu plus précoce, située entre la fin du XII^e s. et le troisième quart du XIII^e s. Le directeur de l'ouvrage attribue ce décalage à la perdurance de l'occupation sur un peu plus d'un siècle.

Deux habitats troglodytes des XIII^e-XIV^e siècles à Mirebeau (Vienne, FR) est un ouvrage avant tout destiné à la communauté scientifique, mais son abondante illustration et des descriptions détaillées le rendent largement accessible à un large public. Chaque salle et chaque aménagement sont soigneusement décrits avant d'être interprétés. Le chapitre consacré à l'analyse des structures évoque également ce que l'on trouve habituellement dans les souterrains-refuges et qui est absent ici, ce qui termine de convaincre le lecteur, s'il en était besoin, qu'il s'agit bien d'ensembles atypiques, destinés à l'habitat (temporaire ou permanent).

Les fouilles ayant été réalisées en 2012 et 2013, à une époque où la photogrammétrie commençait tout juste à être utilisée, il est tout à fait logique de ne pas voir dans cette publication de vues 3D ou d'orthophotos tirées de cette technique de relevé qui est devenue depuis chose courante en archéologie souterraine. Les plans, profils et coupes sont cependant suffisamment nombreux et explicites pour palier à cette absence. Cette monographie de site fera probablement date dans les publications d'archéologie souterraine, et de manière plus générale dans le domaine de l'histoire rurale médiévale.

Frédéric GERBER

Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

Ingénieur de recherche

Centre de Recherches Archéologiques de Poitiers

122, rue de la Bugellerie

Zone République III

86000 Poitiers

Courriel : frederic.gerber@inrap.fr

Tél. 06.74.83.28.82

Université de Poitiers, chercheur associé

HerMA (EA 3811) et CESCUM (UMR 7302)